

La parole du Baptiste a bousculé les consciences de bien des personnes. Ce prophète du désert dit à voix haute à ses contemporains ce qu'ils savaient déjà : **il faut changer, revenir vers Dieu, se préparer à accueillir son Envoyé.** Et certains de lui demander : **“Que devons-nous faire ?”**

Les recommandations du Baptiste sont claires : il ne leur propose pas de rajouter de nouvelles pratiques religieuses. Il ne leur demande pas de rester au désert pour faire pénitence. Il ne leur parle pas de nouvelles règles à accomplir. **Le Messie s'accueille en accueillant les plus petits.** Il ne s'égare ni dans des théories sublimes ni dans des motivations éthérées. À la manière des prophètes, il condense son annonce en une formule limpide : **“Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même !”**

Et nous, **recevons vraiment le Christ aujourd'hui dans une société en crise ?** Essayons d'abord de savoir ce qui se passe : **l'absence d'information est la première cause de notre passivité.** D'un autre côté, nous devons lutter contre le mensonge ou les demi-vérités dont on nous abreuve à longueur de journée : **nous devons savoir dans toute sa cruauté la souffrance qui grandit au milieu de nous.**

Il ne suffit pas de vivre à grands coups médiatisés de générosité. Nous pouvons avancer vers une vie plus **sobre.** Oser **“l'appauvrissement”** de notre niveau actuel de bien-être pour partager avec les autres toutes ces choses que nous amassons et qui ne sont pas vraiment indispensables.

Se montrer **attentifs** à ceux qui sont à deux doigts de l'exclusion sociale : personnes sans logis, sans couverture sanitaire, sans aucun recours...

La défense de ceux qui sombrent dans l'impuissance et le désespoir est une priorité.

À partir de nos communautés, nous pouvons — **à nos portes** — **développer des initiatives** pour nous rapprocher des situations les plus difficiles par la connaissance concrète des difficultés, la mobilisation contre l'exclusion, l'aide matérielle, la recherche de soutiens...

Si ces temps sont difficiles pour beaucoup, ils sont aussi une opportunité pour **humaniser** un consumérisme échevelé, pour nous **sensibiliser** à la souffrance des victimes, pour grandir en **solidarité** et en **fraternité** en luttant contre l'absence de compassion, ou pire contre une compassion “utilitaire” médiatisée et dévoyée.

Ce serait une bonne façon d'accueillir Celui qui vient nous aider à vivre ici et maintenant la Bonne Nouvelle de Dieu : Jésus-Christ.